

Sondage Express Industrie Indre et Loire

Le 4^e trimestre 2011 confirme le ralentissement et le manque de visibilité sur le 1^{er} trimestre 2012

L'industrie tourangelle se situe dans les tendances nationale et régionale et confirme au 4^e trimestre 2011 le ralentissement observé depuis septembre 2011. Les carnets de commandes et la production s'évaluent à un niveau meilleur que prévu, dans la plupart des secteurs, même si l'on constate une augmentation d'opinions négatives. L'emploi se stabilise et le taux d'investisseurs se maintient à un niveau correct.

Les prévisions pour le 1^{er} trimestre 2012 sont très prudentes mais restent relativement bien orientées. En effet une majorité de chefs d'entreprise pense maintenir ou augmenter les niveaux actuels de production, de carnets, de stocks et d'emploi.

Pour tempérer ces observations, il faut constater la lente érosion des opinions positives et la dégradation des soldes qui passent tous en négatif dans les prévisions du début d'année. La part des industriels déclarant des investissements en cours se dégrade elle aussi lentement.

En résumé, l'activité des entreprises perdure faiblement et sans visibilité sur 2012, mais sans effondrement comme en 2008.

4^e Trimestre 2011

Méthodologie

Le Sondage Express Industrie traduit les opinions des chefs d'entreprise interrogés chaque fin de trimestre sur l'évolution de leur production, de leur carnet de commande, de leurs investissements et de leurs effectifs et ceci sur trois périodes :

- par rapport au trimestre précédent soit 4^e trimestre 2011 / 3^e trimestre 2011. Cette évolution sur le court terme prend en compte des éléments saisonniers.
- par rapport au même trimestre de l'année précédente, soit le 4^e trimestre 2011 / 4^e trimestre 2010. Cette évolution permet de neutraliser les facteurs saisonniers et de donner la tendance de l'activité sur le moyen terme.
- pour les trois mois à venir, soit le 1^{er} trimestre 2012.

Les graphiques représentent le solde des opinions positives et négatives exprimées en %.

Exemple : si 45% des chefs d'entreprise font part d'une augmentation de la production, 20 % d'une diminution et 35% d'une stabilité, le solde représenté sera $(45) - (20)$, soit +25.

L'analyse est faite globalement à travers trois grands secteurs :

- **Les biens de consommation et l'agroalimentaire** (pharmacie, textile-habillement-cuir, boi-ameublement, imprimerie presse, divers et l'agroalimentaire) ;
- **Les biens intermédiaires** (chimie-parachimie, papier-carton, caoutchouc-plastiques, matériaux de construction, métaux) ;
- **Les biens d'équipement** (automobile, construction mécanique, construction électrique et électronique, navale aéronavale).

SOMMAIRE

Méthodologie	2
Tableaux de synthèse	4
Synthèse	5

Analyses et graphiques :

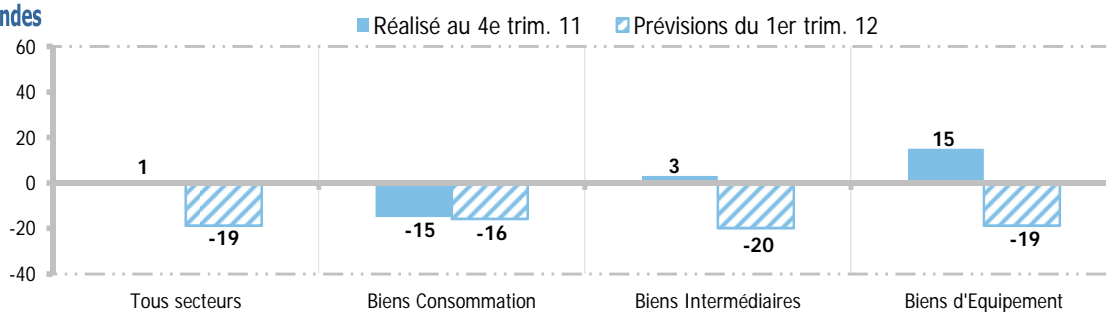
1. L'ensemble des secteurs :	6
• Les carnets de commandes :	7
• La production :	8
• Les stocks :	9
• L'emploi :	10
2. Les investissements :	11
3. L'avis des industriels du panel :	12
4. L'avis des expert nationaux :	12

Rédaction : Jean-Marc DEFASNE
Achevée le 23 février 2012

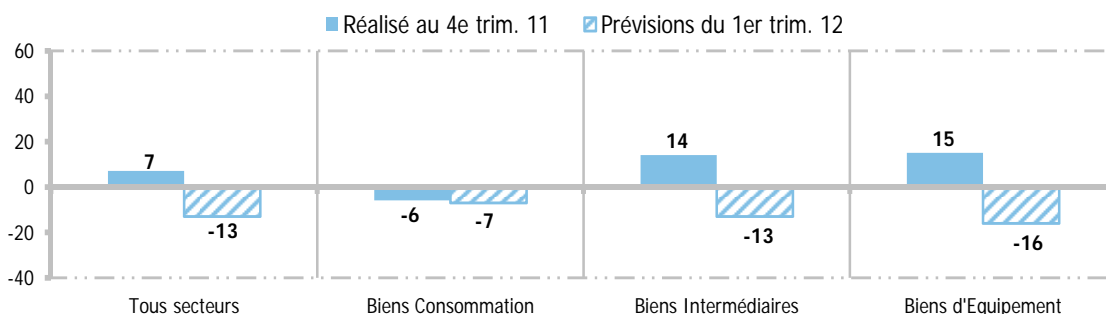
Tableaux de synthèse sur l'ensemble de l'Industrie

Solde des % d'opinions positives et négatives des industriels interrogés sur l'évolution de leur activité

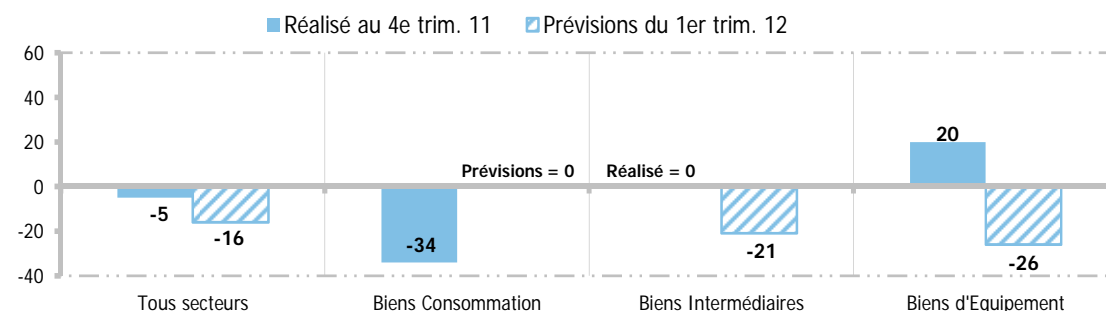
Carnets de Commandes



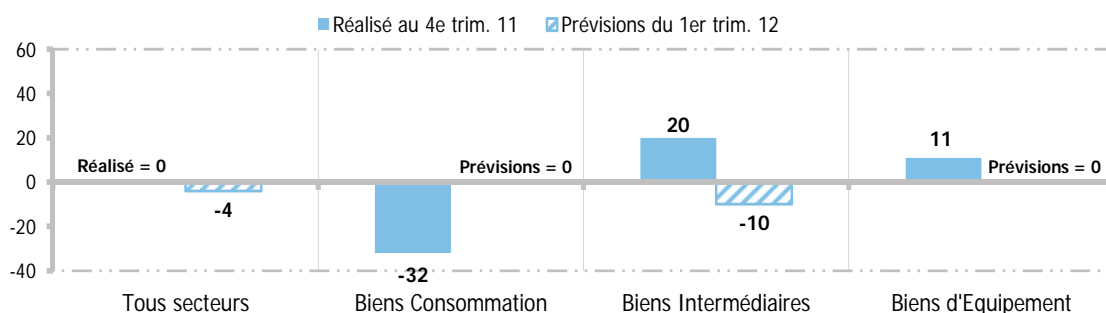
Production



Stocks

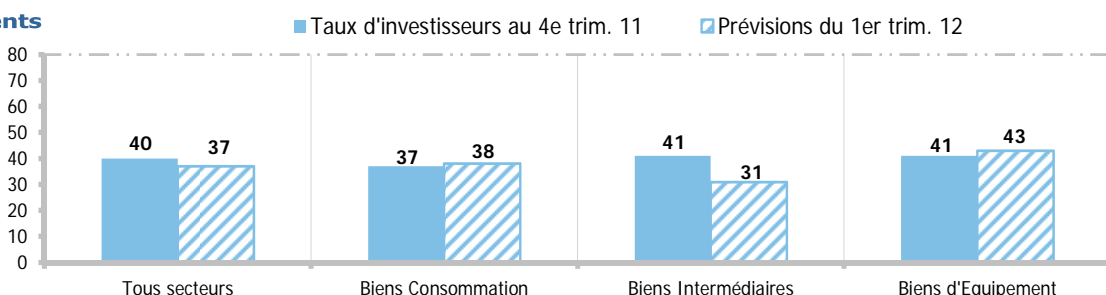


Emploi



Part des industriels déclarant des investissements en cours

Investissements



Synthèse

Le 4^e trimestre 2011 confirme le ralentissement et le manque de visibilité sur le 1^{er} trimestre 2012

L'industrie tourangelle se situe dans les tendances nationales et régionales et confirme au 4^e trimestre 2011 le ralentissement observé depuis septembre 2011. Les carnets de commandes et la production s'évaluent à un niveau meilleur que prévu, dans la plupart des secteurs, même si l'on constate une augmentation d'opinions négatives. L'emploi se stabilise et le taux d'investisseurs se maintient à un niveau correct.

Les prévisions pour le 1^{er} trimestre 2012 sont très prudentes mais restent relativement bien orientées. En effet une majorité de chefs d'entreprise pensent maintenir ou augmenter les niveaux actuels de production, de carnets, de stocks et d'emploi.

Pour tempérer ces observations, il faut constater la lente érosion des opinions positives et la dégradation des soldes qui passent tous en négatif dans les prévisions du début d'année. La part des industriels déclarant des investissements en cours se dégrade elle aussi lentement.

- Quatre chefs d'entreprise sur dix interrogés ont constaté une **baisse de leurs carnets de commandes au 4^e trimestre 2011** (38% des opinions) par rapport au 3^e trimestre. Cette progression de la demande s'accompagne d'une **diminution de la production** (34% des opinions par rapport à un 3^e trimestre encore assez bien orienté). Ces résultats se révèlent cependant **bien meilleurs qu'annoncés fin septembre**. 41% des entreprises annoncent une hausse de la production et encore 27% une hausse de leur carnet de commande.
- **Les variations de stocks ont été très contrastées selon les secteurs et les branches**. 42% du panel a maintenu son niveau de stock et 27% l'a reconstitué (solde à -5 contre +5 au 3^{eme} trimestre).
- **La situation de l'emploi tend à se stabiliser**. 40% des industriels du panel ont maintenu leurs effectifs au cours du trimestre (contre 39% au 3^e trimestre), et 30% ont procédé à des embauches. Des réductions d'emplois ont eu lieu dans 30% des entreprises interrogées (contre 26% au 3^e trimestre). Le solde s'établit à 0, au point d'équilibre.
- Le pourcentage d'industriels ayant des investissements en cours à la fin décembre 2011 **se replie conformément aux prévisions de septembre 2011**. 40% des chefs d'entreprise interrogés ont déclaré avoir investi au cours du trimestre et 37% prévoient des investissements au prochain trimestre. Cette tendance s'observe dans tous les secteurs.

Dans un contexte plutôt défavorable, les industriels se montrent prudents dans leurs prévisions pour le début de l'année. Pour le 1^{er} trimestre 2012, **le statu quo** est l'opinion majoritairement exprimée mais les **opinions positives se raréfient** et tous les soldes d'opinions passent en négatif. Le manque de visibilité est souligné dans la plupart des commentaires exprimés. Les carnets et donc la production et les stocks se maintiendront à un niveau faible. Les effectifs seraient stables dans huit entreprises sur dix. Les décisions d'investir seront différées dans **l'attente de meilleures perspectives**.

1. Ensemble des secteurs

Biens de Consommation

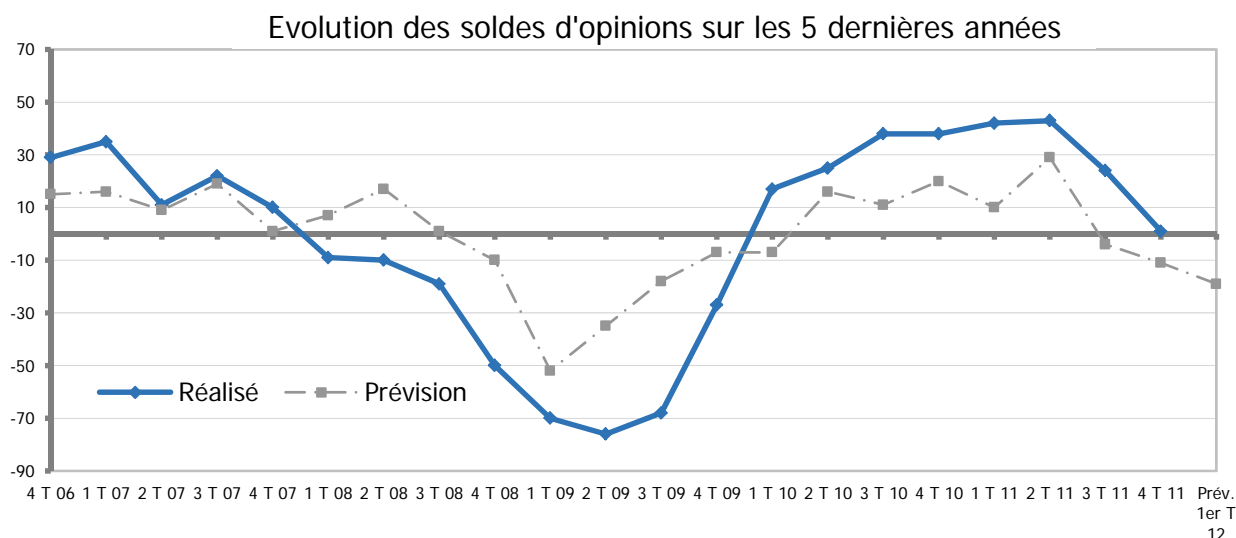
Biens Intermédiaires

Biens d'Équipement

Solde des % d'opinions positives et négatives des industriels interrogés sur l'évolution de leur activité

Ensemble des secteurs

Carnets de Commandes



Opinions	4 ^e T. 11/3 ^e T. 11	Rappel 3 ^e T. 11/2 ^e T. 11	Prévisions 1 ^{er} T. 12
+ (en hausse)	39%	47%	15%
= (stable)	23%	31%	51%
- (en baisse)	38%	23%	34%
Solde ensemble des secteurs	1	24	-19

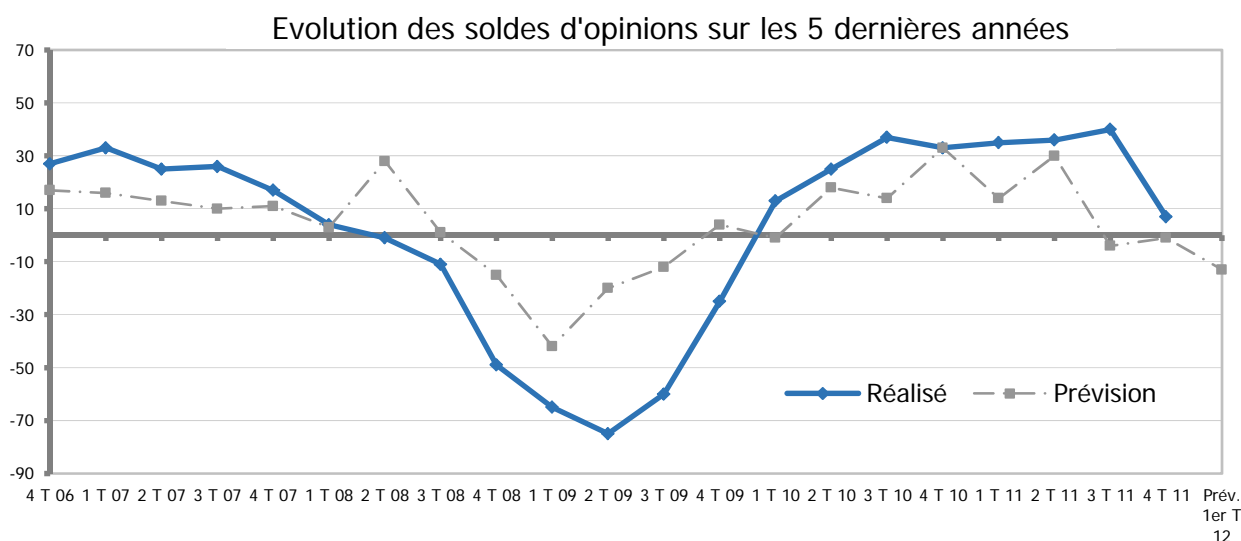
Dégradation des carnets de commande

- Entre le 3^e et le 4^e trimestre 2011, le niveau des carnets de commandes s'est dégradé pour 38% des entreprises du panel. C'est une dégradation sensible comparée à la précédente observation : 23% seulement des industriels faisaient un constat à la baisse entre le 2^e et le 3^e trimestre. La part des industriels observant une amélioration a également baissé (39% au lieu de 47% lors de la précédente enquête). Cette détérioration de la situation était annoncée mais est restée légèrement meilleure qu'attendue. Depuis le premier trimestre 2010, les prévisions sont plutôt pessimistes du fait du manque de visibilité.**
- Chacun des trois grands secteurs a été touché par cette dégradation** observée en fin d'année mais quelques activités accusent des difficultés sensiblement plus marquées. C'est le cas notamment pour le textile-habillement, l'imprimerie et l'agroalimentaire. Heureusement, certaines activités soutiennent l'ensemble du panel : pharmacie et bois-ameublement pour les biens de consommation ; métaux, matériaux de construction et caoutchouc pour les biens intermédiaires ; équipements de transport, construction électrique et électronique pour les biens d'équipement.
- Les prévisions n'annoncent pas de reprise sensible pour le 1^{er} trimestre 2012**, mais une stabilisation des carnets à leur niveau de fin 2011 pour 51% du panel et une dégradation pour encore 34%. Parmi les branches les plus optimistes : l'industrie pharmaceutique, l'ameublement, les métaux et la construction mécanique.

Solde des % d'opinions positives et négatives des industriels interrogés sur l'évolution de leur activité

Ensemble des secteurs

Production



Opinions	4 ^e T. 11/3 ^e T. 11	Rappel 3 ^e T. 11/2 ^e T. 11	Prévisions 1 ^{er} T. 12
+ (en hausse)	41%	54%	17%
= (stable)	25%	32%	53%
- (en baisse)	34%	14%	30%
Solde ensemble des secteurs	7	40	-13

La production a été moins soutenue en fin d'année dans un tiers du panel

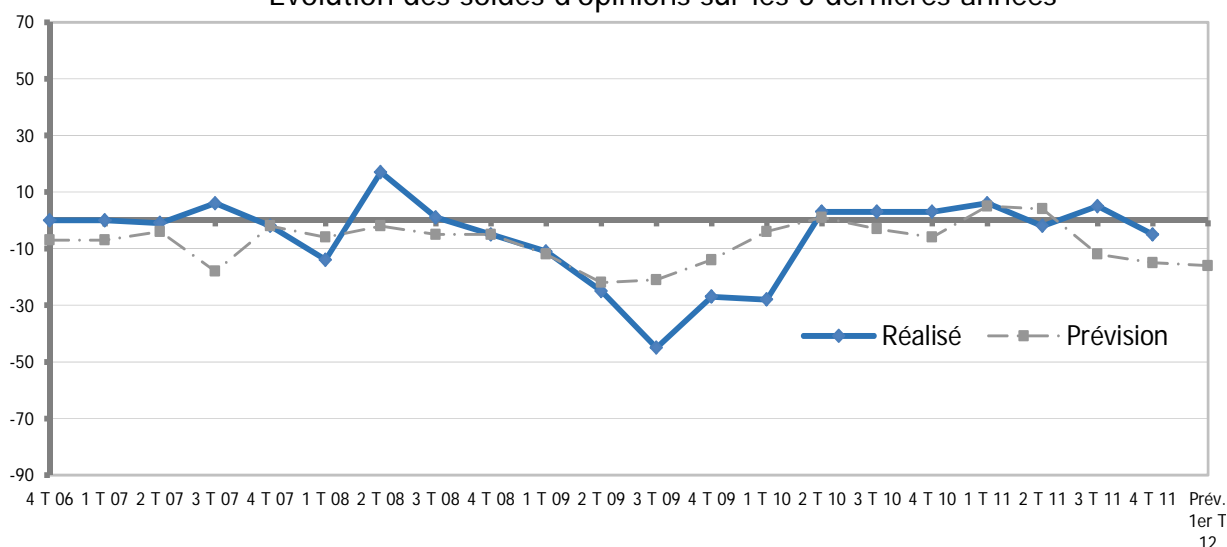
- Les volumes de production ont diminué entre le 3^e et le 4^e trimestre dans 34% des entreprises.** Ce poids des opinions négatives, en progression par rapport au trimestre précédent (14%), est lié à l'opinion observée sur l'évolution des carnets de commandes. Pourtant la situation est très contrastée et quelques-unes des activités bénéficiaires d'une demande plus favorable ont intensifié leurs volumes de production. C'est le cas pour 41% des entreprises du panel réparties dans tous les secteurs à l'exception de l'imprimerie qui accuse toujours une situation défavorable.
- Cette dégradation était attendue et annoncée le trimestre précédent.** Les résultats avaient été meilleurs qu'escomptés en septembre mais ce dernier trimestre confirme les craintes des industriels. Dans l'ensemble, l'opinion sur l'évolution de la production reste encore positive (41%) ou stable (25%), mais les perspectives s'assombrissent.
- La prévision majoritaire (53%) pour le 1^{er} trimestre 2012 est à la stabilité de la production** et 30% des entreprises envisagent **une dégradation**. Certaines de ces entreprises s'inscrivent dans la continuité d'une fin d'année 2011 déjà moins bien orientée (textile-habillement, imprimerie), d'autres anticipent un net ralentissement et une dégradation plus marquée (matériaux de construction et caoutchouc-plastiques).

Solde des % d'opinions positives et négatives des industriels interrogés sur l'évolution de leur activité

Ensemble des secteurs

Stocks

Evolution des soldes d'opinions sur les 5 dernières années



Opinions	4 ^e T. 11/3 ^e T. 11	Rappel 3 ^e T. 11/2 ^e T. 11	Prévisions 1 ^{er} T. 12
+ (en hausse)	27%	29%	8%
= (stable)	42%	47%	68%
- (en baisse)	32%	24%	24%
Solde ensemble des secteurs	-5	5	-16

Légère baisse des stocks au 4^e trimestre 2011

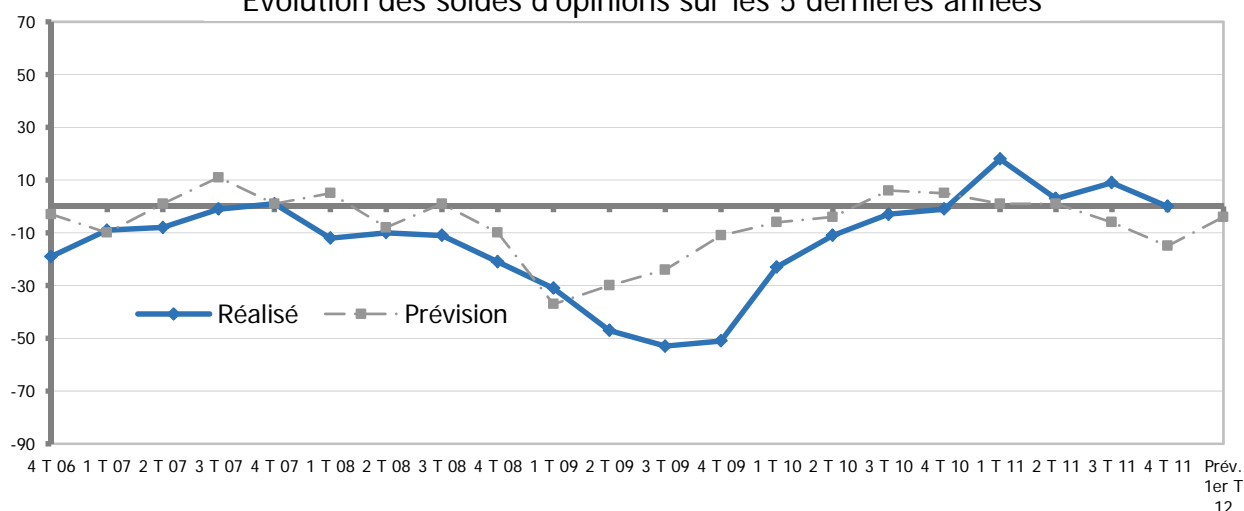
- **On observe une très légère réduction des stocks au cours du 4^e trimestre, notamment dans le secteur des biens de consommation.** 32% des industriels interrogés fin décembre ont témoigné d'une baisse en fin d'année contre 24% fin septembre. Le restockage concerne 27% du panel et le maintien 42%. Ce constat est différent de ce qui était envisagé par les chefs d'entreprise fin septembre 2011. En effet 58% prévoient le maintien des volumes stockés.
- **Les prévisions pour le 1^{er} trimestre 2012** sont en très grande majorité (68% des opinions) en faveur d'un **maintien des stocks** à leur niveau de la fin 2011. Le solde d'opinions descendrait ainsi à -16 et la faible reconstitution des stocks annoncée ne montre pas de tendance pour un secteur en particulier.

Solde des % d'opinions positives et négatives des industriels interrogés sur l'évolution de leur activité

Ensemble des secteurs

Emploi

Evolution des soldes d'opinions sur les 5 dernières années



Opinions	4 ^e T. 11/3 ^e T. 11	Rappel 3 ^e T. 11/2 ^e T. 11	Prévisions 1 ^{er} T. 12
+ (en hausse)	30%	35%	7%
= (stable)	40%	39%	82%
- (en baisse)	30%	26%	11%
Solde ensemble des secteurs	0	9	-4

Une baisse des effectifs plus fréquemment constatée que prévu

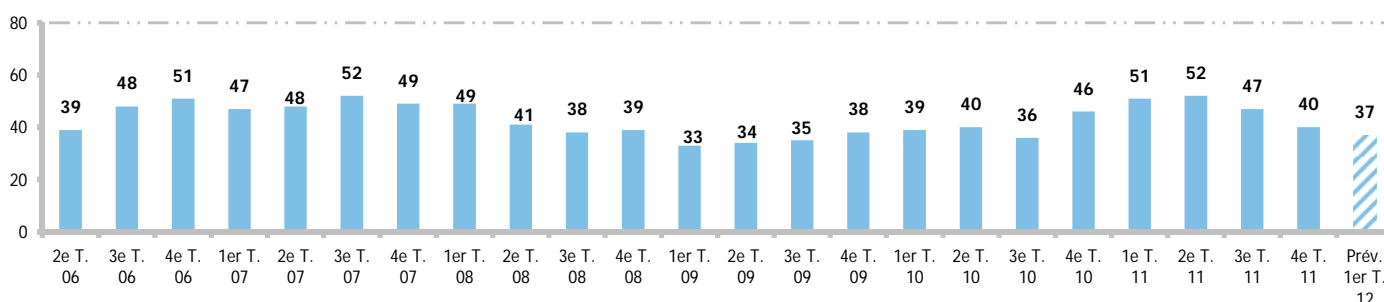
- Pour trois industriels sur dix, les effectifs ont baissé au cours des trois derniers mois de 2011, et ce, dans les trois grands secteurs, biens de consommation, biens intermédiaires et biens d'équipement. L'enquête ne permet pas de préciser ni l'ampleur ni la nature de cette baisse qui peut être due à des licenciements économiques, à un moindre recours aux contrats intérimaires ou à des fins de contrats en CDD.
- Pour relativiser cette baisse, il faut noter que 70 % du panel des entreprises interrogées a déclaré avoir maintenu (40%) ou augmenté (30%) ses effectifs.
- Les prévisions pour le 1^{er} trimestre 2012 sont **très majoritairement** pour le maintien des effectifs à leur niveau de fin 2011 (82% des opinions). Les prévisions de hausse restent très modérées (7%), particulièrement dans les biens de consommation. 11% des entreprises interrogées prévoient une baisse au premier trimestre. Le solde nul du dernier trimestre 2011 descendrait à - 4 pour le premier trimestre 2012.

2. Les investissements

% des industriels :
 - déclarant des investissements en cours à la fin du trimestre d'enquête
 - prévoyant des investissements pour le trimestre suivant

Ensemble des secteurs

Le taux d'investisseurs se replie



40% des industriels ont déclaré des investissements en cours fin 2011, un taux qui devrait faiblir début 2012

- Dans l'ensemble du panel, la part des industriels qui se sont déclarés engagés dans des dépenses d'équipement en décembre 2011 était de 40%. C'est une **détérioration importante** (7 points) sur le taux de fin septembre (47%). Le constat est cependant strictement conforme aux prévisions exprimées en septembre.
- Il n'existe pas de disparité flagrante de la proportion d'investissements déclarés selon les secteurs, avec respectivement 37% pour les biens de consommation, 41% pour les biens intermédiaires et les biens d'équipements. Les proportions sont également réparties dans les branches d'activité. Seules les entreprises du textile-habillement et cuir-maroquinerie ne déclarent pas d'investissements en cours et à venir.
- Pour le premier trimestre 2012, 37% des entreprises interrogées prévoient des engagements, le secteur des biens intermédiaires marquant un net ralentissement (31%). La proportion est de 38% pour les biens de consommation et de 43% pour les biens d'équipements. La branche électronique, avec un pourcentage d'investissement de 63% se démarque nettement.

3. L'avis des industriels du panel : Une fin d'année au ralenti et peu de visibilité

Dans les commentaires libres, les industriels confirment pour cette fin d'année une baisse importante de la demande dans presque tous les secteurs et soulignent le manque de visibilité pour le 1^{er} trimestre de l'année 2012. Cette conjoncture et les inquiétudes liées à la crise économique et financière ne sont pas sans incidence sur les comportements qui restent très prudents notamment en terme d'investissements et d'emploi. Depuis la fin du premier semestre, les prévisions sont d'ailleurs plutôt pessimistes au vu des résultats annoncés.

Certains secteurs restent très productifs comme l'aéronautique et les secteurs liés (composites, matériel aéroportuaire). Le secteur de l'imprimerie exprime son inquiétude pour le devenir de l'activité.

4. L'avis des experts régionaux et nationaux : La demande et la production ralentissent encore

Au niveau national, selon l'INSEE, au 4^e trimestre 2011, les demandes globale et étrangère adressées aux industriels ont reculé : les soldes sont désormais nettement inférieurs à leur moyenne de longue période. Pour le premier trimestre 2012, les perspectives d'évolution des demandes globale et étrangère demeurent mal orientées : les soldes correspondant restent en dessous de leur moyenne de longue période.

Au cours du quatrième trimestre 2011, les tensions dans l'appareil de production s'atténuent : la proportion d'entreprises industrielles contraintes par des goulots de production diminue mais reste au-dessus de son niveau moyen. Le taux d'utilisation des capacités de production recule légèrement pour se situer à 82%.

Selon les experts de la **Banque de France**, la trésorerie des entreprises industrielles est apparue moins satisfaisante qu'au trimestre précédent, son niveau devenant légèrement inférieur à sa moyenne de longue période. Les **dépenses d'investissement** continuent de progresser, moins rapidement cependant qu'auparavant. Les prévisions indiquent une poursuite de leur croissance au trimestre prochain. Les cours des matières premières et les prix des produits finis n'ont pas enregistré d'évolution significative.

Dans leurs prévisions pour les prochains mois, **les industriels interrogés font état d'une poursuite de l'augmentation de l'activité à un rythme toutefois moins soutenu** qu'en décembre, notamment dans les équipements électriques où les cadences pourraient faiblir.

D'après les expertises du Crédit Agricole, la croissance française, qui a surpris au 4^e trimestre avec une légère progression du PIB en volume (+0,2% sur le trimestre), s'explique essentiellement par un rebond de l'investissement des entreprises et une contribution positive du commerce extérieur. Ce sursaut s'explique principalement par des achats importants d'automobiles liés à des facteurs temporaires, notamment une anticipation de l'augmentation de la taxe sur les véhicules de société les plus polluants. A l'inverse, la contribution des stocks à la croissance a été fortement négative (- 0,8 point). Les entreprises ont ainsi interrompu le mouvement de restockage entamé depuis début 2011. Sur l'année, les stocks ont fortement soutenu la croissance avec une contribution de 0,9 point pour une croissance de 1,7% en moyenne. Au 4^e trimestre, **le très net ralentissement du restockage des entreprises a été compensé par un moindre recours aux importations, d'où un fort soutien à la croissance du commerce extérieur. Malgré le recul de l'activité en zone euro, le dynamisme des exportations explique également cet apport extérieur avec une progression de +1,2%.**

Au niveau régional, selon les experts de la **Banque de France**, la production industrielle a continué de progresser en décembre 2011. Les cadences se sont accélérées dans tous les secteurs à l'exception des équipements électriques et électroniques où elles se sont stabilisées. En rythme annuel, les mises en fabrication sont demeurées orientées à la hausse.

Les cours des matières premières et les prix des produits finis n'ont pas enregistré d'évolution significative.

Dans leurs prévisions pour les prochains mois, les industriels interrogés font état d'une poursuite de l'augmentation de l'activité à un rythme toutefois moins soutenu qu'en décembre, notamment dans les équipements électriques où les cadences pourraient faiblir.

Le flux de commandes nouvelles s'est densifié sur le plan intérieur et s'est stabilisé à l'exportation. La demande globale ressort à un niveau un peu supérieur à celui de décembre 2010.

Dans le même temps, le taux d'utilisation des capacités s'est de nouveau légèrement amélioré mais se situe toujours à un niveau inférieur à sa moyenne de longue période.

Les effectifs demeurent stables, même si ici ou là des contrats à durée déterminée n'ont pas été renouvelés, voire des mesures de chômage partiel conjoncturel ont été programmées. Au total, les prévisions d'emploi demeurent orientées à la baisse.

Consultez les sites des experts nationaux et internationaux :

http://www.banque-france.fr/fr/stat_conjoncture/conjonc/tendances_regionales/centre.htm

<http://www.insee.fr>

<http://www.economic-research.bnpparibas.com>

<http://www.oseo.fr>

<http://www.coe-rexecode.fr>

